

ÉPILE LES PSYS

les vivants sont toujours plus absents que les morts
là c'est le seul oudler dans les cartes de l'âme
pourquoi quitter l'exil au dehors d'une femme
jamais rester tranquille aux fables de son corps
puis reprendre la route sur .venise partenaire
quand ta lune se shoote au rencard des blisters
commando mutilé vers samuland j'essuie
ma main off sur la hanche au split on de la psy
et son fard appartient à mes crimes d'apôtre
quand ses rôles me sèment dans la viande d'un autre
aux morsures ventrueuses du polar de la rue
cathédrales tueuses au club des chimères nues
sincères condoléances à ceux qui ne voient pas
la souffrance de penser au satin de tes bras
l'onctueuse allégeance pour un miserere
à sortir l'animal au mentir des sonnets

les vivants sont toujours plus absents que les morts
à toi de donner aucun juge ne t'en voudra
et pourquoi t'amputer comme un cadavre en tort
jeune momie insomniaque au tarot des sabbats
tu n'es plus le reflet de mon trouble avenir
ton vautour ne fond plus en marionnette ardente
aucun cri ne déflore la danse des navires
je vis dans un tombeau à l'épithaphe absente
et les mages s'en vont sur la croisière des nombres
dans le dos du pardon lacéré de tristesses
et l'amitié nous meurt au barillet des ombres
dans les résilles mineures de ta spleen girl en laisse
et les pieds de l'oubli marchent dans la musique
dans le sable émouvant de ton cœur disparu
et le sol devient noir malgré l'herbe érotique
et la crosse s'abat et ma nuque salue